INTERSESSIONAL PANEL OF THE UNITED NATIONS COMMISSION ON SCIENCE AND TECHNOLOGY FOR DEVELOPMENT (CSTD)

Geneva,	Switze	erland
17 Nove	ember	2025



Statement submitted by

Burkina Faso

DISCLAIMER: The views presented here are the contributors' and do not necessarily reflect the views and position of the United Nations or the United Nations Conference on Trade and Development.

ogy and Innovation in the age of Al"

Mesdames et Messieurs les représentants des pays

Distingués invités,

Chers participants

Le Burkina Faso tient à exprimer sa profonde reconnaissance aux organisateurs de ce panel consacré à un thème d'une importance capitale : celui de l'intelligence artificielle, un sujet au cœur des préoccupations mondiales et d'un intérêt stratégique majeur pour chaque Nation.

L'Intelligence Artificielle représente pour le Burkina Faso à l'instar des autres pays, une formidable opportunité de transformation numérique.

C'est ainsi qu'un plan d'action sur l'IA est en cours d'élaboration au Burkina Faso et devra s'articuler autour des points suivants :

- Renforcement des capacités humaines pour une expertise locale capable de penser et implémenter des solutions IA adaptées à notre pays;
- Renforcement des infrastructures de calcul et de stockage;
- Développement de pôles d'excellence en IA;
- Déploiement de projets pilotes dans les secteurs prioritaires ;
- Soutien à l'entrepreneuriat dans le domaine de l'IA
- Établissement d'un cadre réglementaire et éthique.

Dans cette attente, au Burkina Faso, le Gouvernement, le secteur privé et la société civile promeuvent activement les données ouvertes, avec des initiatives concrètes via Open Data et des programmes citoyens, académiques et communautaires. De telles initiatives ont permis au Burkina Faso t'atteindre en 2024 la 27^e place mondiale sur 197 pays dans le classement Open Data Inventory (ODIN) grâce à un score de 77/100, contre seulement 50 en 2022.

Mesdames et Messieurs,

Chers participants

Le Burkina Faso privilégie la collaboration structurée entre les entités de recherche pour accélérer le développement de l'Intelligence Artificielle. Cette approche a permis la mise en réseau des laboratoires universitaires et des centres nationaux de recherche avec les centres de recherche du réseau international AI4D. Une telle synergie a pour objectif de faciliter le partage d'expériences, de co-encadrer des projets de recherche, et d'organiser des visites d'échanges, enrichissant ainsi la production scientifique nationale.

Grâce à cette approche, plus d'une cinquantaine d'opportunités de solutions d'Intelligence Artificielle adaptées aux besoins spécifiques de notre pays sont actuellement en phase d'étude très avancée. Nous pouvons citer :

- Une plateforme de traduction, de transcription et de synthèse vocale automatiques entre le français et le mooré, facilitant l'accès à l'information pour les populations ne maîtrisant pas le français
- Une application (LegiChat) pour permettre aux usagers de poser des questions et d'avoir des réponses précises sur les textes juridiques du Burkina Faso.
- Des systèmes de détection précoce des maladies des plantes par analyse d'images ;
- Des algorithmes de prévision des rendements agricoles intégrant les données climatiques et agronomiques locales.

Toutefois, le développement de l'Intelligence Artificielle soulève des défis fondamentaux notamment d'ordre éthique et de financement qui exigent une anticipation immédiate et résolue. Pour maîtriser cette révolution qu'est l'IA et transformer son potentiel, l'établissement d'un cadre réglementaire solide est impératif. Ceci ne peut se faire qu'à travers une coopération soutenue et proactive avec l'ensemble des acteurs de l'écosystème, tant national qu'international. Cette démarche structurante est vitale pour garantir :

- La protection des données personnelles des utilisateurs et la souveraineté numérique ;
- La transparence des algorithmes utilisés et l'explicabilité des systèmes d'IA;
- L'équité dans l'accès aux technologies et aux services basés sur l'IA;
- La prévention des biais discriminatoires pouvant être induits par les systèmes d'apprentissage automatique ;
- Le financement des initiatives des *start-ups* capables de répondre aux besoins du marché national et régional, voire international;
- L'incitation à la création d'entreprises innovantes, notamment en encourageant les promoteurs de solutions d'IA à fort potentiel.

La Commission de la Science et de la Technique au service du Développement (CSTD) des Nations Unies est un acteur clé pour soutenir cet effort. Elle peut y contribuer activement en élaborant des politiques internationales d'accompagnement ciblées en faveur des Pays les Moins Avancés.

Notre objectif ultime est clair : bâtir un avenir numérique qui nous ressemble, en concevant et déployant des solutions d'Intelligence Artificielle spécifiquement adaptées aux défis uniques de notre société. Faire en sorte que chaque citoyen, sans exception, puisse pleinement bénéficier du potentiel transformateur de l'Intelligence Artificielle

Cependant, la promesse de l'IA ne peut se concrétiser que par une solidarité agissante : il est impératif que l'effort de développement, éthique et financier, soit collectif et inclusif. Ce n'est qu'en unissant nos forces — gouvernements, secteur privé, universités et partenaires internationaux — que nous pourrons garantir que l'IA soit un levier d'émancipation pour chacun, et non une source de nouvelles disparités.

Je vous remercie pour votre aimable attention